



Titre : La gigue du père fouettard et autres chansons atroces

Auteur / Illustrateur : Françoise Morvan / Pierre Favreau

Catégorie : recueil illustré de poésies chantées

Editeur : MeMo



PRESENTATION :

Une brassée de chansons d'une férocité joyeuse où le père Fouettard et le père Lustucru, le Croquemitaine et la fée Carabosse viennent se joindre en une gigue endiablée.

Jouant avec les mots et les figures du folklore populaire, Françoise Morvan compose des poèmes qui raviront les enfants. Ils sont illustrés par Pierre Favreau, leur apportant un côté « ancien temps » assez fascinant.

ELEMENTS POUR UNE LECTURE LITTÉRAIRE :

Cet ouvrage, au choix du jeune lecteur ou de l'enseignant le proposant, peut être considéré comme un recueil de poèmes à réciter ou de chansons à chanter ! C'est, pour la forme, ce qui en fait toute la richesse.

La danse s'invite également, car la gigue désigne un instrument de musique médiéval à cordes frottées et en musique classique, une danse ancienne.

Le vocabulaire employé est choisi et marqué par l'univers folklorique de contes anciens pour les enfants. Il s'agit donc d'un élément de résistance pour certaines des chansons qui suppose une préparation sérieuse tant pour le contexte que pour le sens des mots employés (*moutard, hardiment, gargoulette, barbillons, trépassé, ajoncs, haillons, galoches, tignasse...*).

ELEMENTS POUR UN DISPOSITIF ELEVE :

Comme précédemment dit, ces éléments dépendront largement de l'optique dans laquelle on appréhende l'ouvrage : poèmes à réciter ? chansons à chanter ? Bien entendu, il est possible de mixer lors d'un travail en groupes. Lorsque le choix est fait, la phase de préparation pourra s'ancrer dans le contexte des contes anciens, de leur vocabulaire et de leur univers. Une large place à la recherche sur les contes en général (thèmes, personnages, ...) serait justifiée durant cette phase pour impliquer les élèves dans un travail en profondeur avant de se lancer dans toute activité orale. L'orientation des recherches pourra ensuite se faire vers l'oralité dans toute sa diversité : fluence, diction, théâtralisation, chant et danse sont autant de pistes à considérer.

Exemple de dispositif transversal :

- recherches sur le père Fouettard, son histoire, vrai ou faux ?, etc... par groupe et mise en commun et élaboration d'un premier lexique contextualisé ;
- présentation du livre, découverte et rapprochement du résultat des recherches avec le texte « Gigue du père fouettard » (explicitation des sens du mot « gigue ») ;
- activités de lecture compréhension sur le texte en variant les modalités de travail ;
- définition par groupe de l'orientation choisie et de la finalité d'un projet de représentation : poème à réciter, texte à mettre en scène ou chanson à chanter ;
- représentation devant un public ;
- bilan ;
- choix d'un ou plusieurs autre(s) texte(s) du recueil pour poursuivre avec d'autres projets...



Titre : La gigue du père fouettard et autres chansons atroces

Auteur / Illustrateur : Françoise Morvan / Pierre Favreau

Catégorie : recueil illustré de poésies chantées

Editeur : MeMo



MISE EN RESONNANCE :

Des mêmes auteurs chez le même éditeur :

2020, *La berceuse du marchand de sable et autres chansons douces*, © MeMo

D'autres auteurs chez d'autres éditeurs :

2019, *Père fouettard : c'est qui celui-là ?*, de Charlotte Bellière, ill. Ian De Haes, © Alice jeunesse

2019, *La petite sorcière qui semait des contes*, © Le verger des Hespérides

2019, *Beaux contes de Perrault pour grands tableaux*, © Palette...

2016, *Poèmes à dire comme tu voudras*, de Bernard Friot, ill. Amélie Falière, © Flammarion jeunesse

2014, *Le croque-mitaine*, de Jérémy Bouquin, © Oskar jeunesse

DES PRECAUTIONS :

Certains personnages peuvent paraître effrayants à juste titre, de par leur représentation illustrée, les actions qu'on leur prête dans les chansons, et les légendes connues de certains des jeunes lecteurs (Barbe-Bleue, le loup...).

Cela ne doit pas constituer un frein à la lecture et nécessite un travail en amont bienveillant pour rassurer ceux qui auraient besoin de l'être. N'oublions pas que le dernier mot du titre est « atroces ».